LA JOURNÉE SPORTIVE

CYCLISME

LE CHALLENGE SIGRAND

JÉROME DECLERCQ, D'IWUY, SUR CYCLE D. E. M. RENOUVELLE SA VICTOIRE DE 1927.— LE VÉLO CLUB TOURQUENNOIS REMPORTE DÉFINITIVEMENT LE CHALLENGE :: ::

La belle épreuve organisée par la maison Sigrand, de Lille, sur le parcours Lille-Dunkerque et retour, sest disputée hier et a obtenu, comme on le prévoyait, un éclatant succès.

Jérôme DECLERCQ

104 coureurs, parmi lesquels la plupart de nos meilleurs régionaux, s'alignèrent au départ de la course, et animés d'une magnifique ardeur se livrèrent du début à l'arrivée une lutte sans répit qui enthousiasma les spectateurs accourus nombreux sur leur passage.

Dans toutes les localités traversées, l'épreuve suscita un vif intérêt, et tant à Armentières, à Cassel, Dunkerque, Bailleul, qu'à l'arrivée, les ovations qui montèrent de la foule vinrent justement récompenser les vaillants petits gars de leur efforts incessants.

Il convient de dire que si le challenge « Sigrand » a obtenu ce brillant succès, il le doit, en dehors du bel esprit sportif qui anima les concurrents, à la riche dotation que lui avait apporté le mécène du sport cycliste qu'est M. Gaston-François Sigrand, et à son organisation, due aux dévoués membres du Comité départemental de l'U.V.F., et qui, comme les précédentes années, fut impeccable.

∴

Les 185 kilomètres du parcours furent couverts à une moyenne de 30 km. 600 à l'heure, cela indique suffisamment quelle ardeur déployèrent les concurrents.

Dans la course elle-même, on peut distinguer deux parties : la première, qui va jusqu'au passage à Cassel, au retour vers Lille, vit les hommes constamment groupés, malgré une allure rapide et de nombreuses tentatives de démarrage.

La bataille se déchaîna à la descente du mont fameux, où Jérôme Declercq, qui se présenta le premier au contrôle, s'élança à une allure folle, en compagnie de Verriest et de Decroix Emile. Cette fuite sema le désarroi, plusieurs groupes se formèrent qui parvinrent à rejoindre les fugitifs. Mais la lutte était déclenchée, et à Armentières, Jérôme Declercq s'enfuit à nouveau emmenant cette fois Verriest. Nouvelle chasse qui a pour résultat d'égréner les hommes, et ce n'est plus que sept coureurs, emmenés par Desmettre, qui avant Linselles rejoignent les deux leaders, après une chasse éperdue.

Ce nouveau groupe vole à travers Tourcoing, Roubaix et Lille, vers l'arrivée, et au sprint final Jérôme Declercq s'assure la victoire dans un magnifique déboulé, précédant Desmettre et Sagaert.

∴

Declercq, le crack des cycles D.E.M., est donc le glorieux triomphateur de cette journée ; grand animateur de la course, la place de premier lui revenait pour la combativité et l'ardeur dont il fit preuve.

Desmettre, montant une bicyclette GENICOT, boyaux LAROCHE-POUCHOIS, fut le rival le plus dangereux de Declercq, sage au début il fut extraordinaire de brio lorsque la lutte fut déclenchée, s'employant à fond pour ramener à plusieurs reprises un peloton sur les fuyards.

Avec eux il faudrait citer les Gesquière, Decroix, Sinnaeve et bien d'autres, qui par leur entrain assurèrent l'intérêt de l'épreuve.

Le « Vélo-Club Tourquennois », grâce à Declercq, Sagaert et Vanderhaegen, enlève pour la troisième année consécutive le challenge « Sigrand », qui lui est définitivement attribué.

LE DEPART

Dès 8 h. 30, MM. Delcroix, Dehorter, de l'U.V.F. commencent la distribution des dossards. MM. Gauthier, Tack, Rensies, Degryse de l'U.V.F. règlent les derniers détails. Un à un 104 coureurs sur les 121 inscrits ont signé la feuille de départ. Aux alentours du contrôle, on remarque les principaux dirigeants des clubs de la région : MM. Deruyter, Gœmane du V.C.T. ; Dupriez, Vandenhaute de l'A.A.R. ; Denève, Coquerelle du C.C.C.L. ; Picard, Génicot du C.C.S.M. ; Porcq du R.C.L. ; Desruelles Antrop, Dubus de l'U.S.S.

M. François Sigrand, à son grand regret, n'a pu assister à cette jolie compétition et son remplaçant, M. Venturine, de la Direction de la Maison Sigrand, fait connaissance des dirigeants du cyclisme dans le Nord.

L'heure approche, derrière les voitures officielles, les concurrents se rangent et gagnent l'avenue de l'Hippodrome où doit s'effectuer le départ.

UN DEBUT RAPIDE

Un dernier appel, les ultimes recommandations, l'annonce des primes, puis à 10 h. 26, le starter, M. Tack, donne le signal de l'envolée et en même temps les écluses célestes s'ouvrent toutes grandes.

Woerlop est le premier lâché sur les pavés de Lomme. Face au cimetière, Vandepane brise sa roue, Dewattine ouvre la série des crevaisons.

Le peloton s'étire sur 500 mètres, mais l'allure étant rapide Armentières est traversé à 11 h. 05. Angilles regrette peut-être de quitter sa ville car il crève avant les dernières maisons. Dekester casse sa pédale mais peut repartir. Tison, Vanderdonck Georges, Gesquière, se relayent au commandement et l'allure est toujours voisine du 35 à l'heure. Ruysen abandonne à Bailleul, puis sur la route de Flêtre, Desmoutier crève, Vanderdonckt l'imite 300 mètres plus loin, tandis que Quique est obligé de changer de boyau, Defever, Florin, volent aussi leurs boyaux rendre l'âme avant Caestre traversé par l'imposant peloton à 11 h. 45. Courtequisne tente de se sauver sans succès. A tout autant des démarrages se produisent, mais il ne s'ensuit aucun lâchage sérieux.

Nous approchons de Cassel, Vandevielde prend 50 mètres mais Poupaert ramène le groupe. Verriest, à son tour, démarre sec, Vanbossel répond et le peloton s'étire. Au sommet de Cassel, Vanbossel enlève la prime devant Verriest, Declercq et six autres coureurs. Le second peloton, sous la conduite de Vanderaspaille, fait bientôt la soudure. Avant Wormhoudt, Decroix Rémy crève, et le peloton est toujours compact. Poupaert fait une chute.

Nous voici à Bergues, Sagaert, Vendevielle et Vianne tombent sans grand dommage. Une tentative de Desmettre à l'approche du controle de Dunkerque n'empêche pas une quarantaine d'hommes de se présenter ensemble pour le ravitaillement Jérome Declercq enlève la prime devant Sagaert et Desmettre. En passant, soulignons l'impeccable service d'ordre et la brillante tenue du contrôle, aux abords duquel se pressait une foule énorme, tandis que l'Etoile du Nord de St-Pol donnait un brillant concert.

UN RETOUR MOUVEMENTÉ

Declercq, Desmettre, se sauve les premiers. Quelques instants de répit et nous voici repartis vers Lille à vive allure. Delcourt navigue seul ayant crevé une seconde fois ainsi que Quique. Deconninck emmène un groupe de quatre bien en arrière du lot principal qu'emmène Georges Deruyter vers Wormhoudt où Poupaert rejoint. Tout le monde se surveille, car la côte de Cassel approche Sagaert, Winnock, Sactorum et Vervaecke prennent tour à tour le commandement. En haut du mont à 14 h., Declercq enlève la prime ayant Verriest et Decroix Emile dans sa roue. Le 2e peloton est à 50 mètres emmené par Dhondt. Sagaert, Desmettre, Delobel, Decroix Rémi, Barthélémy ont font partie. Un autre est à 100 mètres. Dans la descente la soudure se fait. Antrop casse sa chaîne et abandonne. Sinnaeve est en tête d'un groupe de 10 coureurs qui rejoignent les premiers avant Caestres. Caroul fait une chute. Barthélémy crève. Nous aprochons de Bailleul, 23 coureurs en file indienne forment le groupe de tête qu'emmène Deruyter. A Bailleul, 136 km. sont parcourus. Le second peloton se rapproche. Gryson et Poupaert réussissent à recoller avant Armentières atteint à 15 h. 17.

VERS L'ARRIVEE

150 km. ont été parcouru par les coureurs. Au contrôle quelques hommes se ravitaillent cependant que Declercq et Verriest se sauvent à toute allure. Derrière la chasse s'organise ; Decroix brise sa roue à Frelinghie, Pollet, Delobel, Pynckett sont lâchés. Sinnaeve, Decroix, Desmettres étourdissant de brio, regagnent petit à petit du terrain sur les fuyards. A l'entrée de Quesnoy, Vanderaspaille ne peut éviter une borne et se voit contraint d'abandonner. Avant Linselles, les deux leaders sont rejoints, l'ordre renait.

La dure montée de Linselles est fatale à Deruyter. Au sommet, Emile Decroix malchanceux, crève, Desmettre mène le plus souvent. Tourcoing, Roubaix sont traversés en trombe. Au milieu d'une foule nombreuse Desmettre tente l'échapagge sur le boulevard.

A La Madeleine, Pynckett et Decroix Emile rejoignent. Nous approchons de l'arrivée et Verriest est lâché au Pont Royal. Le sprint commence au Pont Napoléon et Declercq réussit à sortir vainqueur devant Desmettre et Sagaert. Ovation de la foule qui stationne très dense à l'arrivée, fleurs aux vainqueurs, photographies, etc.

LE CLASSEMENT

1er Jérome Declercq, **sur cycle D.E.M.**, couvrant les 185 km en 6 h. 05'15" soit à une moyenne de 30 km.600; 2e Desmettre Albert, **sur cycle GENICOT boyaux LA ROCHE-POUCHOIS du C.C.S.M.**; 3e Sagaert, du V.C.T. ; 4. Vanderhaegen **sur cycle LA NORDISTE**; 5. Gesquière,**sur Cycle ANTROP** de l'U.S.S.; 6. Vonderdonckt André, **sur cycle SCRIPTA** du R.C.C. ; 7. Decroix Emile du V.C.T. **sur cycle WALTOR** ; 8. Sinnaeve André du V.C.T. **sur cycle WALTOR** ; 9. Pinckette ; 10. Verhiest ; 11. Gryson; 12. Deruyter, 1er des 4e catégorie **sur cycle RYSSEL** ; 13. Delobel ; 14. Lhondt ; 15. Pollet ; 16. Détré ; 17. Courtequisne ; 18. Beckaert ; 19. Vervaecke félicien ; 20. Verlinde Charles ; 21 Coulon ; 22. Barthélémy ; 23. Winocq ; 24. Debruycker 25. Davoine ; 26. Buisine ; 27. Messeman ; 28. Knickaert ; 29. Vanhée ; 30. Muffat ; 31. Covernnacker.

Cyclistes, notez bien qu'une bicyclette

CHAMPION

vous mènera partout. Gros et détail : 91, Place Casquette Lille. En vente chez tous les bons agents et chez VANGASBECK, rue de l'Egalité à Loos-lez-Lille.

REMERCIEMENTS

Nos remerciements à M. Gabadou, qui nous prit à bord de sa confortable CHENARD ET WALKER. Grâce à la maîtrise dans l'art de tenir le volant que l'on connaît à M. Gabadou, grâce aussi à l'excellence de la voiture qu'il pilotait, nous avons pu, dans les meilleurs conditions, suivre dans tous ses détails, le film de la course.

Le Challenge Sigrand

permet de démontrer la supériorité des cycles

D. E. M.

En 1927 comme en 1928
le vainqueur pilotait une

D. E. M.

Usines D. E. M. et LIBELLULE
388 à 402, Rue de Condé 388 à 402
à BRUAY-SUR-ESCAUT

BEFFURAT GAGNE PARIS-CAEN

La course Paris-Caen disputée sur un parcours de 263 kilomètres a été remportée par Beffarat suivi d'Alencourt.

La grande journée sportive du R. C. de Roubaix

Avec le concours de la Fédération de Football du Comté de Kent, la Ligue du Nord d'Athlétisme et le Comité du Nord de Lawn-Tennis, le Racing Club de Roubaix avait organisé hier une grande journée sportive au parc Jean Dubrulle.

Par les compte-rendus qui vont suivre, on verra que cette manifestation du muscle, malgré le temps maussade, a complètement réussi et a répondu avec succès aux espérances des organisateurs avisés du club doyen.

Dans notre Nord si accueillant, l'hospitalité n'est pas un vain mot et les invités du Racing, en l'occurrence, les représentants du Comté de Kent, ont pu apprécier la chaude sympathie dont ils furent constamment l'objet.

Après avoir été reçu fraternellement à leur arrivée samedi dernier, nos amis Anglais ont eu officiellement au cours de la journée de dimanche, un témoignage de notre sincère amitié.

En un banquet excellemnent servi au Cercle de l'Industrie à Roubaix, les britanniques ont eu confirmation par des personnalités marquantes du monde sportif, des liens indissolubes qui unissent les footballers anglais et français. Présidé par M. Rimet président de la Fédération Française de football et de la Fédération Internationale, entouré de MM. Lemaire,Président du R.C.R. ; Général Bossut ; A. Valin, Président de la L.N.F.A. ; Lantoine, Président de la L.N.A. ; A. Carvin, Secrétaire général de la L.N.F.A. ; Noury, Lesur, Boulton, Geddes du Comté de Kent ; Lierman, député de Roubaix ; Descamps, Président du Comité du Nord de tennis ; Porisse, Truffaut, Gouble., cette fête a célébré de la première à la dernière minute, l'entente cordiale que soulignèrent dans des toasts chaleureux MM. Lemaire, Geddes Lantoine, Descamps, Vallin, Rimet, Liermann Général Bossut, Tavernier, au nom de la presse, et Boulton.

Au point de vue purement sportif, il y a lieu surtout de retenir la déclaration combien intéressante de M. Rimet, suivant laquelle il fallait espérer voir prochainement s'aplanir les difficultés entre l'Angleterre et la Fédération Internationale de Football.

Enfin M. Boulton s'est vu proclamer, vice-président du Comté de Kent, ce qui n'est pas pour atténuer les bonnes relations avec nos amis d'Outre-Manche et avec les sportifs nous applaudirons à ce trait d'union d'une entente de longue durée entre le Nord et le Comté de Kent.

EQUIPE DU COMTÉ DE KENT BAT RACING CLUB DE ROUBAIX PAR 6 A 0

Malgré l'inclémence du temps, c'est la foule des grands jours au moment de l'entrée des équipes sur le terrain. Celles-ci se présentent devant la tribune officielle présidée par M. Rimet Président de la 3 F.A. Les Anglais entonnent un chaleureux « Vive la France » et le Racing sous l'impulsion du populaire « Julot », fait retentir son vigoureux « rick » en l'honneur des invités.

De suite, le Comté de Kent est en action et vient presser la défense roubaisienne où Hewitt et Encontre se distinguent. Malheureusement ce début de partie est gâché par une pluie torrentielle qui empêche les belles combinaisons. Néanmoins les deux équipes jouent avec ardeur et le Racing, quoique légèrement dominé, ne fait pas trop mauvaise figure devant les joueurs anglais. A son tour, soit par Dubly ou Leveugle, il conduit des attaques qui malheureusement n'aboutissent pas, la tripette du centre ne pouvant réaliser. Il est vrai que les backs anglais sont d'une grande sureté et ramènent à tout coup la balle dann le camp roubaisien.

Le soleil daigne enfin faire son apparition et nous assistons maintenant à une véritable exhibition de football. De la part des Anglais, jeu en force, procédant par grands coups de botte en avant et par de belles échappées dangereusement menées par les avants. Au Racing, le jeu est également plaisant, les combinaisons s'amorcent bien et le jeu académique de passes redoublées est très à l'honneur. Dommage que les occasions fournies par les centres de Leveugle ne réussirent à mettre en défaut le goal adverse qui ne semble pas de grande classe ce dernier laissant échapper à différentes reprises la balle glissante.

Les Anglais veulent marquer et bien soutenus par leurs demis, ils repartent à l'assaut des buts d'Encontre, faisant preuve de grande maîtrise dans le contrôle du ballon. A la 30e minute, l'inter-droit anglais fait un centre qui est intercepté de la tête par l'inter-gauche et la balle rentre dans les filets d'Encontre. Les Anglais continuent à faire preuve d'une nette supériorité ; toutefois le Racing déserrant son étreinte, attaque à son tour et Leveugle n'est pas heureux dans son déboulé au but ; la mi-temps est sifflée en faveur du Comté de Kent qui mène par 1 à 0.

Le début de la 2e mi-temps est plutôt à l'avantage des roubaisiens qui mettent tout en œuvre pour égaliser, une jolie descente de l'ailier droit Leveugle est bien près d'aboutir.

Cependant la réaction ne sera pas longue et bientôt le Racing se laissera manœuvrer par les puissants et rapides avants anglais. A la 18e minute sur dégagement d'un arrière anglais, la balle est interceptée par l'inter-gauche qui marque le 2e but d'un shoot puissant.

Il se produit alors un relâchement dans les lignes bleu et noir, et coup sur coup deux nouveaux buts sont marqués par l'avant-centre, qui s'avère puissant et dangereux dans ses envois au but. A la 33e minute, l'inter-droit après un joli déboulé et un dribbling bien conduit, envoie le ballon pour la 5e fois dans la cage roubaisienne. Enfin quelques secondes avant la fin, Encontre est battu une dernière fois par un shoot puissant d'un autre avant. Ce score est beaucoup trop lourd pour l'équipe racingman, son début du match promettait beaucoup mieux.

Si la pluie d'orage n'avait pas rendu le terrain aussi lourd et glissant, les jeunes et légers joueurs du Racing Club de Roubaix auraient certainement pu défendre avec un meilleur bonheur leurs chances.

M. Leclercq de Tourcoing, à qui était confié la direction de cette belle partie, s'acquitta parfaitement de sa tâche. Son arbitrage large et clairvoyant fut vivement apprécié des joueurs et spectateurs. L. CLO.

LES GRANDS PRIX DES JEUNES ET LES GRANDS PRIX D'HONNEUR EN ATHLÉTISME

Les épreuves de ces diverses compétitions qui ont débuté le matin à 9 heures ont été très suivies par le public qui se pressait sur le terrain du parc Jean Dubrulle.

Parmi les officiels, nous avons noté MM. Lantoine, Président de la Ligue du Nord ; Henri Lesur, Vice-Président ; Deconchy, Secrétaire ; Marcel Picavez, Secrétaire de la Commission technique ; Ducourant, Hocepied, Liénard, Kretzma-Vallin, Gouillard, Pratte, Delobelle, membres du Comité et Simon, membre du Comité du district terrien. Voici ci-dessous les résultats de la journée :

Finale du 5.000 m. Honneur : 1er, Hus F.C.R. 16' 26" ; 2e, Verougstraete.

Demi-finale 60 m. Jeunes. — 1re série : Fromont A.O., 7 3/5 ; 2e série : Motte R.C.R., 7 2/5 ; 3e série : Brimont F.O. 7 4/5 ; 4e série : Deceuninck S.O.H. 7 3/5 ; 5e série : Steels I.C.L. 8".

Javelot finale. — 1er, Pluquet O.L. 44 m. 15 ; 2e, Prouvost R.C.R. 34 m. 06. Hors-concours : Lindstrom, individuel, 36 m. 38.

100 m. Honneur demi-finale. — 1re série : Allard 11" 4/5 ; 2e, Jansen R.C.R. ; 2e série : Chevasus F.C.R. 12" ; 2e, Salve U.S.B.

Demi-finale 300 m. Jeunes. — 1re série : Deceuninck 41" S.O.H. ; 2e, Caudron F.C.R. ; 2e série : Vanlancker 41 2/5 F.C.R. ; 2e, Debruycker R.C.R. ; 3e série : Boucly 41" R.C.R. ; 2e, Derycker F.C.R.; 4e série : Dufrenne 41" 4/5 R.C.R. ; 2e, Guillermin D.A.C.

Finale du 110 m. haies Honneur : 1er, Allard, A.O. 16 2/5 ; Montigny F.O. ; Tétard R.C.R.

Finale du 60 m. Jeunes : 1er, Fromont A.O. 7" 2/5 ; 2e, Motte R.C.R. ; 3e, Deceuninck S.O.H.; 4e, Steels I.C.L. ; 5e, Brimont F.O.

Finale du 1.000 m. Jeunes : 1er, Monart F.O. 2'48" 1/ ; 2e, Boudin A.C. Cambrai ; 3e, Delesmynder U.S.T. ; 4e, Pollet F.C.R. ; 5e, Eloire F.C.R.

Record du Nord battu 2'48" 1/5, ancien record du Nord 2'51" 4/5.

Lancement du poids Honneur : 1er, Demuynck U.S.T. 11 m. 41 ; 2e, Vilpaert O.L. 10 m. 86 ; 3e, Duflos R.C.R. 10 m. 38. Hors-concours : Lindstrom Individuel, 10 m. 41.

Finale 100 m. Honneur : 1er, Allard A.O. 11 2/5 ; 2e, Jansens R.C.R. ; 3e, Chevasus ; 4e, Salve, U.S.B.

Saut en longueur Jeunes : 1er, Brimont, F.O. 5 m. 92 ; 2e, Motte R.C.R. 5 m. 81 ; 3e, Lelong U.S.B. 5 m. 72 ; 4e, Derycker F.C.R. 5 m. 52

Finale du 800 m Honneur. — 1er, Noulard I.C.L. 2'7" ; 2e, Blanc Fonnaing ; 3e, Jendel A.O. ; 4e, Macarez O.L. ; 5e, Rasseneur R.C.R.

Finale du 300 m. Jeunes. — 1er, Deceuninck 39" 1/5 ; 2e, Van Lanker F.C.R. ; 3e, Dufrenne R.C.C.; 4e Boucly U.S.T.

Finale Saut en hauteur Honneur. — 1er, Truffaut R.C.R. 1 m. 70 ; 2e, Tétaert R.C.R. 1 m. 60 ; 3e ex æquo : Prouvost R.C.R. ; Lieubray 1 m. 60. Porcin saute 1 m 65 sous réserve Arras Olympique.

Finale du 400 m. Honneur. — 1er, Herdani 53" F.C.R. ; 2e, Scott R.C.R. ; 3e, Capitaine O.L. ; 4e, Chevasus F.C.R.

Finale Lancement du Poids Jeunes. — 1er, Debrucker R.C.R. 9 m. 56 ; 2e, Régulier 9 m. 29 I.C.A.M. ; 3e, Vermeiren 9 m. 06 F.C.R. ; 4e, Fillaud 8 m 99 I.C.A.M.

Saut en hauteur Jeunes. — 1. Boulet (U.S. Bruay) 1 m. 50 ; 2. Lelong (U.S.B.) 1 m. 56 ; 3. Brimont 1 m. 52 (F) ; 4. Steels (I.C.L.) 1 m. 50.

1.500 m. honneur. — 1. Leullet (A.S.C.B.) 4' 20 2-5 ; 2. Deraed (F.C.R.) ; 3. Gaillard (AO) ; 4. Macrez (O.L.).

Saut en longueur honneur. — 1. Dubois (F) Onnaing. 5 m. 82 ; 2. Salve (U.S.L.B.) 5 m. 51 ; 3. Aire (O.L.) 5 m. 22. Hors concours : Lindstrom Indiduel, 5 m. 27.

Course de relais (4 250). — 1. R.C. Roubaix, en 2' 06" 4-5 ; 2. F.C. Roubaix ; 3. Arras Olympique 4. O. Lillois ; 5. I.C. Lillois.

LE CIRCUIT DU TOUQUET-PARIS-PLAGE

L'Union Sportive du Touquet-Paris-Plage avait organisé dimanche une épreuve dite « Circuit Cycliste du Touquet-Paris-Plage » qui obtint un vif succès.

31 concurrents se présentèrent au départ et se livrèrent une lutte ardente sur les 95 kilomètres du parcours.

Voici l'ordre des arrivées : 1er, Decknut (Calais) couvrant les 95 km. en 2 h. 48' ; 2e, Adam (Marquise) ; 3e, Foulon (Paris-Plage) ; 4e, Lamond (Paris-Plage) ; 5e, Massemin (St-Omer).

FOOTBALL-ASSOCIATION

LA FINALE DU CHAMPIONNAT DE FRANCE

L'Union Sportive Tourquennoise est éliminée par 2 buts à 0

(De notre rédaction parisienne)

La finale du Championnat de France s'est déroulée hier après-midi, au Stade Yves du Manoir, à Colombes. Après la finale de la Coupe de France et les matches internationaux de la semaine dernière, cette finale du Championnat de France ne pouvait guère remporter un gros succès. Néanmoins, 5 à 6.000 spectateurs y assistèrent et suivirent les phases d'une partie qui fut, dans l'ensemble, intéressante et à la fin de laquelle le Stade Français s'attribua le titre de Champion de France, en triomphant de l'équipe de l'Union Sportive de Tourcoing par 2 buts à 0.

LA PARTIE

Les deux équipes se présentèrent sur le terrain dans la formation annoncée. Dès le coup d'envoi, les Parisiens s'échappent tout d'abord l'ailier gauche puis Gourdon, font une tentative dans le camp de Tourcoing. La défense nordiste est à l'ouvrage et dégage son camp, non sans mal. C'est une nouvelle descente amorcée par le stadiste Cahen, puis les Tourquennois attaquent à leur tour. Les arrières parisiens n'ont guère de mal à enrayer les attaques nordistes et le but de Tourcoing est à nouveau menacé. Leblond se fait applaudir pour ses beaux arrêts ; Andrupp, plusieurs fois, essaye au but mais la balle est chaque fois renvoyée en jeu. Deux corners sont sifflés pour Paris, mais la défense de Tourcoing réussit à dégager son camp. Quelques attaques des avants permettent aux arrières de souffler un peu. Sur une belle percée de Gourdon, le but de Tourcoing est une fois encore en danger, mais le Parisien n'a pas été suivi par ses co-équipiers et son effort se termine sans résultat. Quelques instants après, le Stade Français marque un but que l'arbitre refuse, deux des joueurs parisiens étant hors de jeu. C'est au tour des avants tourquennois d'inquiéter la défense parisienne qui sauve son but en mettant en corner. Le nordiste Farvaque se distingue, et maintenant l'équipe de Tourcoing a un avantage assez net. Pendant le dernier quart d'heure de cette mi-temps, la défense parisienne devra s'employer à fond, car les avants Tourquennois qui jouent avec fougue, essayent maintes fois au but.

Le repos est sifflé sans que Tourcoing ait réussi à marquer et les équipes sont à égalité.

Stade Français 0. — Union Sportive Tourquennoise 0.

A la reprise, le Stade Français fournit un sérieux effort durant de longues minutes. Les champions du Nord sont réduits à la défensive. En une occasion, le gardien de but tourquennois semble battu, mais son arrière de droite arrive à point pour dégager. Reprenant confiance, les Nordistes attaquent à leur tour et obligent la défense parisienne à jouer serré. Ce sont, cependant, les Parisiens qui obtiendront le premier but à la suite d'une belle descente de leurs avants Gourdon, bien placé, envoie la balle dans les filets de Tourcoing. Ce but semble décourager les Nordistes qui sont maintenant dominés nettement. Des attaques stadistes se succèdent sans arrêt et la défense de Tourcoing est excellente. Cinq minutes avant la fin de la partie, le gardien de but tourquennois est battu pour la seconde fois et la fin de la partie arrive sns aucun changement.

Stade Français 2, Union Sportive Tourquennoise 0.

Dans l'ensemble de la partie, le jeu des Parisiens fut plus scientifique. L'équipe de l'U.S.T. se défendit vaillamment et joua avec fougue jusqu'au coup de sifflet final. En plusieurs occasions, les Nordistes avec un peu plus de chance auraient dû marquer.

TOURNOI PAPIS-NORD-NORMANDIE

CLUB ATHLETIQUE DE PARIS BAT RACING-CLUB D'ARRAS PAR 2 BUTS A 0 APRES PROLONGATION

Ce fut bien un match sensationnel et pour le public qui aime les vibrations et les émotions fortes, il fut servi à souhait. Arras s'inclina de justesse devant les champions de France, mais il succomba avec honneur, après avoir fait preuve d'une bravoure, d'un cran, d'une ténacité au-dessus de tous éloges.

Certes, les Parisiens ont loyalement acquis la victoire, mais ils ne pourront contredire que c'est très difficilement qu'elle est venue leur sourire, et on peut même avancer que le facteur : chance leur fut un précieux appoint.

Arras tint la dragée haute à ses réputés adversaires, il ne fut nullement surclassé, bien au contraire, les occasions de marquer des buts furent plus souvent de leur côté, et à vrai dire, nous ne comprenons pas encore, comment il se fait que les bois de Blanc n'aient pas été violés plusieurs fois. Jamais nous n'avions vu les « Lions Artésiens » opérer avec tant de maîtrise et de volonté de vaincre. Les prolongations furent constamment à leur avantage et chose paradoxale, ce fut le C.A.P. qui marqua ses deux buts sur des échappées de l'ailier droit Auray. Ce dernier fut d'ailleurs le plus transcendant des « forwards » capistes ; ses déboulés rapides semèrent bien souvent la panique dans le camp arrageois dont la défense se surpassa.

Les 90 minutes réglementaires s'écoulèrent sans que le score fut ouvert d'un côté et de l'autre. Au cours des prolongations, Paris réussit ses deux points au début de la première et la fin de la seconde. Nous ne relaterons pas toutes les phases de la partie car de bout en bout elle fut passionnante et cela nous entraînerait trop loin.

Félicitons chaudement l'équipe arrageoise pour sa magnifique exhibition et les qualités de cœur dont elle fit preuve.

A Paris, nous n'aurons garde de reconnaître qu'il fut supérieur techniquement et que sa pléiade d'internationaux intéressa grandement les spectateurs. — C. DELPIERRE.

L'ASSEMBLEE GENERALE DES ARBITRES DU DISTRICT TERRIEN

Hier s'est tenu à Lille, l'assemblée générale des arbitres du district terrien. Présidée par M. Meerseman, la séance fut suivie par 48 chevaliers du sifflet. Après une allocution de M. Vanlaton, M. Leclercq, dans un rapport détaillé, souligna l'activité des arbitres du district. Puis on procéda à l'élection de quatre membres. Furent élus : MM. Duburcq et Cornil pour 2 ans, Peterens et Delalleau pour un an. Après discussion de divers vœux, la séance fut levée.

NATATION

Une grande fête à Lille

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Voici les résultats de la réunion de propagande organisée par la Société « Les Enfants de Neptune de Lille » et qui se déroula aux bains municipaux du boulevard de la Liberté.

Les fonctions officielles étaient assurées par MM. Treffel, Fibbé, Vandeuliet et Merchiet. M. Beulque, entraîneur officiel, qui remplissait le rôle de Starter, arbitra les matches de water-polo.

LES RESULTATS

25 mètres Minimes. — 1. Fonsard, 29' 1/5 ; 2. Duchesne ; 3. Pannecoke.

50 mètres brasse Cadets. — 1. Trassart, 55' ; 2. Vermynck ; 3. Bertin.

50 mètres dos (handicap). — 1. Quentin, 50' ; 2. Dupuis

50 mètres brasse Juniors. — 1. Dauphin, 47' 1/5 ; Vandenberghe-Legrand.

50 mètres libre Cadets. — 1re série : 1. Junck André, 42 4/5 ; 2. Junck Marcel ; 2e série : 1. Delerue 39 4/5 ; 2. Truyen ; 3. Lefebvre.

50 mètres libre Juniors. — 1re série : 1. Malfait 43' ; 2. Dupuis ; 3. Verstraete : 2e série : 1. Konstantinof 37 2/5 ; 2. Bautrin ; 3. Quintin.

100 mètres libre, Juniors. — 1re série : 1. Deberghe (P.N.L.), 1' 19" 1-5 ; 2. Vandenberghe ; 3. Comblé ; 2e série : 1. Bonduel (E.N.T.), 1' 15" ; 2. Ladan ; 3. Noyelles ; 3e série : 1. Cuvelier (E.N.T.) 1' 1-3 ; 2. Keygnaert ; 3. Desrousseaux.

Classement général. — 1. Cuvelier ; 2. Keygnaert ;

100 mètres libre Seniors. — 1. Delahaye (E.N.T.) 1' 10" ; 2. Bulteel ; 3. Roger.

250 mètres relais 5 nageurs. — 1. Pupilles de Neptune de Lille (Delerue ,Dupuis, Truyen, Lefebvre, Mussot, en 3' 28" ; 2. Jeunesse Athlétique Armentiéroise.

Tentative de record des 250 mètres relais nageuses. — L'équipe des E.N. Tourcoing (Mlles Dufour-Dupire, Horrent C., Ledoux et G. Roty) bat le record de France en 3' 2" 2-5 (ancien temps 3' 4" 3-5) Mlle Roty, capitaine de l'équipe reçoit une superbe gerbe de fleurs.

Tentative de record des 3.000 mètres libre, messieurs. — Vandeplancke des E.N.T. abaisse son propre record de 10" 1-5 faisant 3' 49" 2-5 (Temps aux 10 mètres 1' 8" ; 20 m. 2' 29" 3-5).

Water-Polo. — Pupilles de Neptune de Lille (2) bat J.A. Armentières par 7 à 3 ; Enfants de Neptune ourcoing bat P.N. Lille (1) par 3 à 2.

POIDS ET HALTÈRES

LE GALA PRE-OLYMPIQUE DE ROUBAIX

Voici les résultats de cette réunion qui s'est déroulée devant une grande affluence et où le nordistes Meistre et Dumoulin se distinguèrent.

Poids plumes. — 1. Suvigny, de Paris, développe 2 bras 80 kil., arraché 2 bras 85 kil., épaulé et jeté en 2 bras 105 kil., total 550 points ; 2. Rivière, de Tours, 65 kil., 80 kil., 105 kil., total 500.

Poids légers. — Meistre, de Lomme, 92.5, 92.5, 115, 600 p. ; Arnoult, de Paris, 80, 95, 115, 580 p. ; Audoux, de Paris, 80, 82.5, 110, 545 p.

Poids moyens. — Eger, de Mulhouse, 87.5, 90, 120, 595 p. ; Courgnaud, de Paris, 82.5, 85, 115, 565 p. ;

Poids mi-lourds. — Hostin, Saint-Etienne, 97.5, 110, 135, 685 p. ; Rolet, de Paris, 90, 95, 125, 615 p.

Poids lourds. — Dumoulin, de Roubaix, 95, 110, 140, 690 points.

HIPPISME

Les Courses de Lille

Hier dimanche, c'était la sixième réunion de la Société des Courses de Lille. Une très jolie assemblée s'était donné rendez-vous à l'hippodrome du Bois de la Deûle.

De magnifiques épreuves avaient été préparées et des sujets remarquables y avaient été amenés. Belles épreuves dans l'ensemble avec peu de partants peut-être, mais avec des arrivées très disputées. Paris très suivis, cotes normales, ni incidents ni accidents. Bref, ce fut une réunion impeccable.

Remarquons en passant la victoire décisive de Vassal. Son succès fut une juste réparation de sa défaite fatale de jeudi dernier. La réputation de ce cheval a regagné la place et le renom mérités. Remarquons aussi et tout spécialement la belle performance d'Ex-Ketty, drivé par son propriétaire, M. d'Haene A., qui termina brillamment près de Vassal cette superbe épreuve.

Les bravos furent de rigueur pour la populaire musique, que l'on retrouvera avec le même et toujours égal plaisir à toutes les manifestations hippiques.

Quant au temps il eut assez de volonté puissante pour maîtriser ses caprices déraisonnables et laisser à la réunion l'aise propice qu'il fallait.

Rappelons que dimanche 30 septembre, à 14 heures très précises, une réunion est fixée.

Ci-dessous nous donnons le détail complet de toutes les épreuves avec leurs résultats techniques

PREMIERE COURSE. — **Prix des Giboulées** (au trot attelé) : 2.300 m. 6.000 francs.
1. Bélisané (O. Vrommant) ; 2. Bonnières (G. Derossy) ; 3. Astre Radieux (A. Narguet).
Pesage : g. 37.50 ; pl. 16 ; pl. 25.50 ; pl. 19.
Tribune : g. 22.50 ; pl. 9 ; pl. 11.5 0; pl. 8.
Pelouse : g. 27.50 p.. 9.50 ; pl. 12 ; pl. 7.50.

DEUXIEME COURSE. — **Prix de la Société Sportive d'Encouragement** (2e série) : 2.200 m., 7.500 fr.
1. Cérasine (Jean Stern) ; 2. Dynamo (Mathurin Pantall).
Pesage : g. 17.50 ; pl. 14.50 ; pl. 20.
Tribune : g. 9.50 ; pl. 7 ; pl. 12
Pelouse : g. 10.50 ; pl. 7 ; pl. 11.

TROISIEME COURSE. — **Grand Prix de la Société des Courses de Lille** ; 2.00 m., 25.000 francs.
1. Suzerain (Jean Stern) ; 2. Rex Ronald (Ogden Mills).
Pesage : g. 20 ; pl. 15 ; pl. 24.50.
Tribune : g. 9 ; pl. 8 ; p. 12.
Pelouse : g. 11 ; pl. 8 ; pl. 13.50.

QUATRIEME COURSE. — **Prix des Flandres** (Course de haies) : 3.200 m., 8.400 francs.
1. Le Bouffon (J. Beudin) ; pl. Brown Queen (Louis Delobel).
Pesage : g. 16.50 ; pl. 18 ; pl. 27.
Tribune : g. 10 ; pl. 7 ; pl. 17.50.
Pelouse : g. 13.50 ; pl. 8.50 ; pl. 14.

CINQUIEME COURSE. — **Prix des Glaïeuls** (steeple-chase-handicap) : 3.800 m., 8.250 francs.
1. Benalcazar (Jean Beudin) ; 2. Chaco (A. de Auchorena).
Pesage : g. 68 ; pl. 21 ; pl. 14.50.
Tribune : g. 42 ; pl. 10 ; pl. 6.50.
Pelouse : g. 35.50 ; pl. 11.50 ; pl. 7.50.

SIXIEME COURSE. — **Prix de Bruxelles** (International), au trot attelé : 2.800 m. 10.000 francs.
1. Vassal (Brière) ; 2. Ex-Ketty (A. d'Haene).
Pesage : g. 12 ; pl. 11.50 ; pl. 13.
Tribune : g. 6.50 ; pl. 5.50 ; pl. 6.50
Pelouse : g. 7 ; pl. 6 ; pl. 7.

COURSES DU BOIS DE BOULOGNE DU 20 MAI 1928

PREMIERE COURSE. — 1. Camors (Semblat), g. 10.50, g. 6.50 ; 2. Son Tat (Ferré), p. 20.50 ; 3. Ornwall (Sibbritt), p. 7.

DEUXIEME COURSE. — 1. Zingarella (Torterolo), g. 51, p. 8.50 ; 2. Bochetta (Bouillon), p. 6.50 ; 3. Matsuda (Semblat), p. 6.

TROISIEME COURSE. — 1. Le Corrège (Hervé), g. 35.50, p. remboursé ; 2. Iuavoe (Semblat, p. remboursé.

QUATRIEME COURSE. — 1. Le Pallet (Hervé), g. 14, p. 9 ; 2. Le Canderquet (Vatard), p. 14.

CINQUIEME COURSE. — 1. Bois Joselyn (M Allemand), g. 11, p. 6 ; 2. Raisonneur (Semblat), p. 8.

SIXIEME COURSE. — 1. Polly Flinders (G. Garner), g. 19, p. 6 ; 2. Pimenton Béguiristain, p. 10 ; 3. Orange Pil (Hervé) p. 15.

T. S. F.

RADIO P. T. T. NORD A LILLE (265 mètres). — **Lundi 21 mai. — 12 h. 30 : Concert organisé et offert par l'Association de Radiophonie du Nord. — Programme : La Belle Hélène (Offenbach) ; La Fileuse (Mendelssohn) ; La Boite à joujoux (Debussy) ; Le Voyage en Chine (Bazin) ; J·a (Eugène Cools) ; 1re Danse espagnole (Manuel de Falla).**

13 h. 35 : Cours. Arrivée des navires à Dunkerque.

19 h. : Causerie sur l'Esperanto par M. Tretin.

19 h. 30 : Cours.

19 h. 40 : Diffusion de la Soirée familiale donnée par le Consortium de l'Industrie Textile de Roubaix-Tourcoing. Société organisatrice Grande Fanfare de Roubaix. ... 1. Cavalerie légère, ouverture de Suppe, par la Grande Fanfare ; 2. Le Retour du Chemineau, par M. Emile Deomoer, ténor ; 3. Merle moqueur, polka de concert, pour trompette, par M. G. Verplanken, soliste ; 4. Les Soldats de l'An II déclamation dramatique, par Mlle Louise de Wispelacre ; 5. 15e Air varié de Christophe, pour basse, par M. Joseph Vanderperren, soliste ; 6. La Grande Fanfare de Roubaix, causerie par M. Philippe Lesaffre, secrétaire ; 7. Le Cid, grande fantaisie de Massenet, par la Grande Fanfare ; 8. Revue de Bonheur, de Flégier par M. Emile Demoer ; 9. Fantaisie Brillante, de Maldermane pour saxophone alto, par M. G. Rachez, soliste ; Pasquille Tourquennoise, par M. Dessauvages ; 11. Retraite. Le piano d'accompagnement sera tenu par Mme Lemaître-Delmulle, 1er prix du Conservatoire de Roubaix.

Information du « Réveil du Nord ».

RADIO-PARIS (1.750 m.). — 12 h. 30 : 1. Première suite de ballet ; 2. Sérénade d'Iris ; 3. Esclarmonde ; 4. Entr'acte symphonique ; 5. Conte d'avril ; 6. Invocation ; 7. La dernière valse. — 15 h. 45 : Après-midi littéraire et musical : 1. Andante de Concerto, orchestre ; 2. Concerto, violoncelle ; 3. La vie du droit, causerie ; 4. Sérénade dans le soir, orchestre ; 5. Conte d'avril, orchestre. — 20 h. : Communiqué agricole. — 20 h. 30 : Causerie sur l'agriculture. — 20 h. 45 : Les Saltimbanques (L. Ganne), avec le concours de Mmes Demars dans le rôle de Marion ; Mad Velli, Suzon ; Francy, Malicorne ; MM. Rozanni dans le rôle de Paillasse ; d'Arjac, André ; Peraldi, Pingouin ; Paul Saint, M. Malicorne ; Lainé, Etiquette.

TOUR EIFFEL (2.650 m.). — 13 h. 45 à 20 h. 10 : Le journal parlé. — 20 h. 30 à 21 h. 30 : Concert avec le concours du Comité de diffusion de la Chanson Française, sous direction du chansonnier Maurice Frot, et du compositeur Paul Sterman. Mme Marguerite Greyval, du Théâtre Antoine ; M. Sannelly, de l'Olympia. Le chansonnier Maurice Frot dans ses œuvres. Le ténor Dalny, de l'Olympia. Adaptation à la radiophonie de la célèbre « Farce du Cuvier ». — 21 h. 30 à 22 h. : Université par T.S.F.

PARIS-P.T.T. (458 m.). — 14 h. : Concert. — 20 h. : Causerie aéronautique : Les maladies des animaux transmissibles à l'homme. — 20 h. 30 : Causerie : Ce qu'on sait du Rachitisme. — 20 h. 30 : Causerie : L'histoire des cathédrales. — 21 h. : Orchestre avec soli de piano violoncelle, flûte, etc.

TOULOUSE (RADIO) (391 m.). — 12 h. 45 : Concert : Accordéons : Fredaine ; Lorentzia ; Reine de Musette. Les triolets, Martelette, L'Entrain, etc. La Bourrasque, Plaisance, Halleluyah. C'est le printemps ; Benjo, mandolines et guitares ; Tazur Keubourd Kapers, Neapolitan caprice, Food for the roul ; Tyroliennes : Wegisserlied, S'Annelly, Chant Vosgien. — 17 h. 30 : Causerie cinématographique. — 17 h. 30 : Précieux. — 20 h. : Carmen.. « Chanson Bohème ». — 20 h. 30 : 1. Old fashioned love, fox trot ; 2. Mandoline ; 3. Cigarières ; 4. Miss Floridia ; 5. Le bon garçon ; 6. Cantilena d'amor ; 7. Sérénata ; 8. Rêve de valse, valse ; 9. Mandolines sur l'eau ; 10. L'Afrique, fantaisie ; 11. Par les prés fleuris ; 12. L'Anneau d'argent ; 13. Nevo carleston ; 14. A Sham king, one step. — 20 h. 30 : Petite suite : En bateau ».

FEUILLETON DU 21 MAI 1928. — N° 36

Dans l'antichambre, le manteau et le chapeau de la petite fille étaient tout prêts pour la promenade de l'après-midi.

Le père l'en revêtit, et, tenant la mignonne par la main, descendit l'escalier.

Il passa rapidement devant la loge, sans se soucier de savoir s'il était ou non reconnu.

Une voiture fermée, un coupé de la compagnie, passait.

Davenesle fit signe au cocher, et le père et l'enfant y montèrent.

Une fois dans la voiture, Denise saisit Georges par le cou :

— Oh ! papa ! papa ! s'écria-t-elle, que je suis heureuse d'être avec toi !

Elle embrassait son père éperdument; de ses yeux, de grosses larmes coulaient sur ses joues et tombaient sur ses manches.

— Calme-toi, ma chérie ! fit Davenesle, bouleversé par cette agitation. Alors, tu veux bien venir en voyage avec moi ?

— Oh oui ! oui ! dit la fillette. Emmène-moi ! Emmène-moi !... Il y a si longtemps que j'ai été privée de toi !

— Et tu ne seras pas triste d'être loin de ta maman ?

— Loin de maman ? dit la petite... Mais je suis presque toujours séparée d'elle depuis que tu n'es plus là. On me conduit chez la grand'mère de Rolande, et je ne vois pas souvent petite mère... Quand je reste à la maison, elle me laisse toute la journée avec les bonnes.

— Alors, tu t'ennuyais ?

— Oh ! oui. Et je pleurais souvent, va ! Mais ce n'est pas surtout de la faute de maman, c'est de la faute de...

— Tais-toi ! interrompit Georges, je sais.

— Mais, dit la petite, maman viendra nous retrouver tout de même, n'est-ce pas, quand tu ne seras plus en colère contre elle ?

— Oui, dit Davenesle, plus tard... Un jour.

— Pourquoi ne part-elle pas avec nous tout de suite ?

— Parce qu'elle ne peut pas... Elle est retenue à Paris. Et puis, il faut que je m'en aille très vite

— Alors, tu ne peux pas l'attendre ?

— Non. C'est pour cela, au moins, que j'ai voulu t'emmener, toi !... Tu ne regretteras pas d'être venue avec ton papa ?

— Oh ! non, non ! dit la mignonne, je t'aime tant !

Et elle couvrit de nouveau la main de son père de baisers chaleureux.

— Là ! là ! fit celui-ci, calme-toi, donc ! Il ne faut pas être aussi nerveuse... Ecoute, tu vas m'attendre dans la voiture, pendant une course que je vais faire... Tu seras bien sage ?

— Oui, papa, je te le promets.

— Quand je reviendrai, tu ne seras pas étonnée ?

— Etonnée ? Pourquoi ?

— Parce que j'aurai la barbe et les cheveux coupés. C'est plus commode pour le voyage. Tu reconnaîtras tout de même ton papa ?

— Bien sûr.

— Mais, raconte-moi. Avant de partir, il n'y a personne que tu sois chagrine de laisser derrière toi ?

— Si. Il y a Rolande.

— C'est vrai ! Tu la voyais souvent ?...

La petite raconta alors plus longuement à Davenesle le séjour qu'elle avait fait chez Mme Chambly et les bontés que l'excellente femme avait eues pour elle.

— Une étrangère ! songeait Davenesle.

C'était une étrangère qui avait eu soin de sa fille, qui l'avait choyée, aimée, gâtée, tandis que la mère indigne courait au plaisir avec son misérable amant !

La pensée de Georges se reporta alors à sa sœur, à Mme de Faugerolles, la tante de Denise.

S'il avait eu une hésitation à emmener sa fille avec lui, ç'aurait été à Laurence qu'il aurait dû la confier. C'était elle sa protectrice naturelle, en l'absence de sa mère.

Mais tout lien de famille n'était-il pas rompu entre le frère et la sœur ?

M. de Faugerolles, par sa sottise, par son égoïsme et sa méchanceté, avait élevé, entre Georges et Laurence, une infranchissable barrière.

Cette sœur pourtant, il avait veillé, à son chevet, d'interminables nuits, alors que, jeune fille, une fluxion de poitrine avait failli l'enlever.

Elle n'avait pas voulu d'autre garde-malade que son frère Georges, et, quand la convalescence était venue, elle l'avait remercié, avec des larmes dans la voix, de ce qu'il avait fait pour elle.

Etait-il donc possible que Laurence eût oublié leur enfance et tout ce qui les rattachait l'un à l'autre ?

Elle avait un fils pourtant, un fils qu'elle aimait !

Elle avait dû penser aux angoisses de Georges emprisonné ,forcé d'abandonner sa fille !

Comment avait-elle pu croire à sa culpabilité ? Comment n'avait-elle pas résisté aux ordres implacables de son mari ?

Mais voilà !... C'était une épouse fidèle, fidèle jusqu'à l'obéissance passive...

Et l'implacable autoritarisme du mari l'avait forcée à courber la tête.

Oui. C'est cela que Georges voulait croire. Mais cette conviction ne rendait pas moins toute réunion impossible entre eux, dans l'avenir.

Sans épouse, sans famille, Georges n'avait plus que son enfant, cette fillette aux yeux inquiets, qui se pressait avec une tendresse farouche contre son père, qui serrait entre ses menottes la main de Georges, en la couvrant de temps en temps de baisers dont la violence n'était pas sans inquiéter quelque peu de fugitif.

La voiture s'arrêta au coin d'un passage. Davenesle s'était rappelé qu'il y avait là un coiffeur chez lequel il n'était jamais entré et qui, par conséquent, ne le connaissait pas

— Tu seras bien sage ? dit-il encore à Denise.

— Oui, oui, papa, sois tranquille !

— Veillez sur ma fillette, dit Georges au cocher.

Une demi-heure après, Davenesle sortait du passage.

Sa barbe était coupée et ses cheveux taillés en brosse.

Il s'approcha de la voiture.

— Ce n'est pas moi, bourgeois, dit l'automédon. Vous vous trompez

— Non ! non ! reprit Georges en souriant. Vous ne me reconnaissez pas parce que, comme je viens d'être malade pendant assez longtemps, je suis allé faire couper ma barbe, mais c'est moi qui vous ai pris place Clichy.

— Ah ! ça va bien, fit le cocher, où allons-nous maintenant ?

Georges donna l'adresse d'un grand magasin situé loin des quartiers où il fréquentait d'habitude.

En route, on pourrait se défier de deux voyageurs sans bagages Il fallait emporter, au moins, une valise contenant certains objets de première nécessité pour lui et pour l'enfant.

Quand Denise avait embrassé son père, après la métamorphose de celui-ci, Georges avait cru surprendre chez l'enfant une sorte de tressaillement.

— Qu'as-tu donc, ma chérie ? dit-il.

— Rien, petit père.

— Mais si, tu as l'air de frissonner. Est-ce que tu as froid ?

— Oui, un petit peu, mais ce n'est rien, dit l'enfant.

— Nous allons acheter une couverture, et je t'envelopperai dedans.

Quand la voiture arriva devant le magasin, Georges descendit avec Denise.

Leurs acquisitions prirent un certain temps.

Davenesle regarda sa montre.

L'heure du départ allait venir bientôt, maintenant.

— A la gare du Nord, dit-il au cocher.

Une fois arrivé et l'automédon payé :

— L'express d'Anvers ? demanda-t-il à l'employé, qui avait déjà pris sa valise et sa couverture

— Le rapide ? Six heures vingt, Monsieur, et mademoiselle ont leurs billets ?

— Non. Je vais les prendre Y a-t-il des sleeping ?

— Non, monsieur. Le train arrive à destination à une heure du matin. On ne passe pas la nuit... Monsieur prendra-t-il le wagon-salon ?

— Non, dit Georges, songeant qu'il pouvait y rencontrer trop de monde. Je préfère un coupé. J'ai des chances d'y être seul avec ma fille, n'est-ce pas ?

— Ma foi, monsieur, je crois bien que oui !

Quelques instants après, les deux voyageurs étaient installés dans un coupé où Georges, grâce à sa couverture et aux oreillers qu'il loua, disposa pour Denise une sorte de petit lit sur la banquette.

— Voilà votre dodo, mademoiselle, fit-il. Mais, auparavant, il faudrait dîner.

— Je n'ai pas faim, dit la petite.

— N'importe ! dit Georges. L'appétit viendra peut-être un peu plus tard, et je vais toujours prendre des provisions.

D'un œil inquiet, Davenesle avait examiné le quai.

Il ne vit rien de suspect.

L'aimable et actif chef de gare que tous les Parisiens connaissent se promenait de long en large, donnant ses ordres et surveillant le départ.

Parmi les voyageurs, rien de saillant.

(A Suivre).